

# **CONGRÈS D'UNIFICATION DES ANARCHISTES ALLEMANDS...**

Les 1er et 2 août 1959 s'est tenu à Neviges, en Rhénanie, le Congrès de nos camarades allemands. Il a établi les bases d'un mouvement libertaire uni qui malgré son peu d'extension fera preuve, si l'on peut en juger d'après les travaux préparatoires, d'une activité judicieuse et bien coordonnée. S'il a fallu attendre 1959 pour voir naître cette organisation, n'oublions pas que le mouvement libertaire allemand a été décimé par la répression nazie, jusque dans ses livres et documents mis au pilon ou jetés au feu. Le climat politique et psychologique, de plus, n'est guère favorable en Allemagne à l'implantation d'idées libertaires. Cependant, nos amis d'outre-Rhin peuvent se rattacher à une tradition qui s'est maintenue en dépit de tout et qui s'est exprimée à travers deux des plus importants penseurs libertaires de ce siècle, Gustav Landauer, assassiné en 1919 et Rudolf Rocker, mort il y a juste un an aux Etats-Unis. Le *Monde Libertaire*, dans ses prochains numéros, s'attachera à mieux faire connaître leur vie et leur pensée en France.

Pour revenir au Congrès de Neviges, signalons les principales résolutions prises.

1- ORGANISATION: Création du «*Bund Freier Sozialisten und Anarchisten*» (Union des Socialistes Libres et des Anarchistes). Trois groupes de travail et de propagande sont constitués: Munich, Berlin, Ruhr.

2- PRESSE: Les deux organes (polycopiés) existant actuellement, *Information* (groupe de Hambourg) et *Befreiung* (*Libération*: groupe de Berlin) fusionneront progressivement d'ici la fin de l'année. Un nouveau périodique, «*Neues Beginnen*» (*Nouveau Départ*) prendra leur succession et devra paraître imprimé dès l'année prochaine.

3- DECLARATION DE PRINCIPES: Il a été demandé à chaque camarade d'envoyer un projet de déclaration au groupe de Hambourg, chargé de les réunir et de les polycopier afin de les faire parvenir à tous. Une commission devra les concentrer en une déclaration unique, qui sera communiquée à tous les membres du B.F.S.A. et imprimée s'il n'y a pas de proposition de modification.

4- RELATIONS INTERNATIONALES: L'Union continuera de soutenir matériellement et idéologiquement la *Commission Internationale Anarchiste* à Londres. Chaque membre de l'organisation versera une cotisation mensuelle pour financer l'édition du bulletin de la *Commission internationale* en allemand et l'aide régulière versée à la Commission. (A noter que le groupe de Hambourg a publié depuis 1958 le bulletin de la C.R.I.A.).

Le rapport que nous ont fait parvenir nos amis allemands se termine par ces mots:

«Au cours de ces deux journées la discussion a été vivante et actuelle. A une exception près, tous nos amis ont vu clairement que les vieilles représentations et publications concernant l'Etat ne trouvent plus d'accueil auprès des hommes d'aujourd'hui. Nous ne pouvons gagner de nouveaux compagnons que par un exposé juste et objectif dans un sens anarchiste. Nous ne pouvons parvenir à la liberté pratique que si nous possédons la liberté intérieure».

**E.L.S.**  
*Traduit de l'allemand par René FUGLER.*

# LES LIBERTAIRES ALLEMANDS EN MARCHE VERS L'UNITÉ

La plupart des camarades de divers pays qui ont connu, de 1923 à 1933, les milieux ouvriers «antiautoritaires» dans l'Allemagne de Weimar, en ont conservé l'impression frappante d'un niveau culturel très élevé, d'un sérieux presque excessif dans le dévouement à telle ou telle formule d'organisation, mais aussi d'un sectarisme idéologique, paralytant à bien des égards. Séparés par des questions de personnalités que masquaient des divergences théoriques infinitésimales, les groupements révolutionnaires plus ou moins dégagés du marxisme léninisme ou social-démocrate opposaient entre elles une foule de *tendances* (*Richtungen*) cristallisées dans leur pureté doctrinale la plus rigide, mais isolées des réalités désolantes de la montée hitlérienne.

Plus tard, sous la botte nazie ou en exil, le terrain était moins propice que jamais à un regroupement confiant et fraternel, et les divisions subsistèrent dans la mesure même où le mouvement survécut! Si bien qu'après douze ans d'une lutte souvent héroïque face à la contre-révolution bourgeoise, et douze de tragique résistance à la terreur raciste, les rares survivants d'un courant relativement puissant vers 1920 se trouvèrent dans les pires conditions pour se rassembler. Exsangue dévasté dans toute son étendue, amputée de nombreuses provinces d'où affluait une population flottante déracinée, divisée au surplus en quatre secteurs impénétrables d'occupation militaire, l'Allemagne était réduite à l'état de *no man's land* politico-économique et menacée de désintégration sociale. Sur l'attitude même qu'impliquait cette situation, les militants étaient en désaccord; les velléités les plus diverses se faisaient jours, inspirées les unes par un gradualisme circonstantiel, les autres par une ferveur révolutionnaire sans issue. Malgré tout, des groupes se reformèrent, des périodiques reparurent, des contacts s'établirent avec l'étranger, grâce à l'internationalisme des prisonniers de guerre, des neutres, des occupants ou des réfugiés. Divers éléments de langue allemande furent présents lors des conférences anarchistes européennes de 1946 à 1949.

Ce qui a toujours caractérisé les camarades allemands, c'est leur opiniâtreté à triompher des difficultés matérielles. Peu à peu (grâce en partie à l'entremise impartiale de la CRIA), les groupes sortirent de leur isolement, parfois de leur défiance; et l'on put assister, de 1949 à 1959, à cette heureuse surprise: au lieu de retomber dans la rigueur doctrinale et le formalisme, les noyaux libertaires de Hambourg, de Berlin, de Munich, de la Ruhr et des autres localités ont collaboré, de façon de plus en plus ouverte et franche, d'abord avec l'organisme anarchiste international qui ne prononçait ni adoption ni exclusive, puis entre eux, surmontant ainsi plus d'un préjugé défavorable enraciné dans la tradition.

Certes on peut regretter le temps où dix à douze bulletins divers publiés en Autriche, en Suisse, en Hollande, en Angleterre, en France et jusqu'en Suède s'efforçaient de repenser en langue allemande les problèmes du moment. Mais cette multiplicité excessive était épuisante et inefficace: elle menaçait de déterminer à brève échéance une décomposition générale. Le cap des tempêtes a été heureusement franchi pour trois périodiques, respectivement publiés dans le Wasserkante, à Berlin-Ouest et en Rhénanie. Aujourd'hui, il est question de la fusion progressive de ces périodiques à faible tirage et de la mise sur pied, pour janvier 1960, d'un organe imprimé, probablement d'une revue mensuelle, commun à tous les anarchistes et socialistes libertaires parlant allemand. Cette tentative, qui suppose l'union des efforts, c'est-à-dire «l'unité dans la diversité régionale et affinitaire», semble en très bonne voie, d'après les échos qu'en donne une circulaire récente, et elle est de nature à inspirer un salutaire exemple aux camarades de France et d'ailleurs.

A. PRUNIER.